

Heritage

VOL. III

Assumption High School, Worcester, Mass., November 1952

NO. 1

De Grands Changements



Père Edgar recevant des conseils

La montée en flèche du nouveau Supérieur Général des Assomptionnistes marqua le début d'un changement important dans l'administration de la maison. Puisque notre ancien supérieur, le Révérend Père Henri J. Moquin avait été nommé provincial, le Révérend Père Armand Desautels, notre préfet d'études pendant les huit dernières années, devint notre nouveau supérieur. La charge de préfet des études tomba sur les épaules d'un jeune, le Révérend Père Edgar Bourque, a. a.

Au Père Armand d'abord nos plus sincères félicitations; car nous sommes certains que vous remplirez cette position avec le même zèle et la même ardeur que vous avez montrés dans toutes vos charges précédentes.

Durant votre préfecture vous avez songé à améliorer le sort des élèves tout en maintenant très haut le niveau intellectuel de l'école. L'expérience vous avait démontré que les élèves ne se destinent pas tous à un cours purement classique et c'est pourquoi vous avez fait du grec un sujet facultatif. De plus, pour les élèves qui ne se

destinent pas au collège, vous avez introduit un cours pour les mieux préparer à envisager la vie aussitôt après leur graduation.

Faut-il rappeler aussi avec quelle diligence vous avez cherché à inculquer l'amour de la culture française, raison d'être de cette maison; nous devons convenir que vous avez réussi auprès de la plupart des élèves.

A vous, Père Edgar, nos vœux les plus chaleureux pour bien remplir ce poste si important de la direction des élèves. Comme vous aviez déjà été professeur ici, vous n'aviez pas à perdre de temps pour vous orienter. Dès le début vous nous avez prouvé qu'il fallait faire de la salle d'étude un lieu de travail et non une salle de récréation, comme nous le faisions — témoin les versificateurs mis aux premières places de l'étude parmi les éléments.

Père, nous vous souhaitons un succès complet et nous vous offrons notre coopération.

Robert Gagné '53

Claude de Grandpré Brunelle '53

"IKE" VICTOR

Through the earnest cooperation of the Assumption High School faculty, the high school senior class was able to organize a presidential election. The election and the two conventions, held the second week of October, developed great interest among the students. By no means did doubt reign in the minds of Assumption High School students on who would win the election for presidency. The facts bear sufficient witness:

Eisenhower-Nixon 117 votes
Stevenson-Sparkman 47 votes

For the first time in Assumption High School history, a presidential convention was held. Having each student voice his personal opinion on the current elections in order that, in the future, he may be more prudent in electing a President, was the purpose of the convention.

A clue referring to the students as voters in the presidential election was brought forth by numerous posters. A few posters read in this manner: "I'm for Adlai—Vote for Experience, not Experiment"; "20 Years

— continued on page 6 —

LES RESPONSABLES DE L'HERITAGE

L'Héritage s'est emparé d'un nouveau personnel. Les idées de ce groupe seront présentées dans un journal qui fera honneur aux qualités de tous ces jeunes gens. Déjà, la ruche est fiévreuse d'activité, et vous, chers lecteurs, pourrez lire avec plaisir l'Héritage.

Mais, vous êtes sans doute anxieux de connaître les noms des responsables. Les voici. A tout seigneur, tout honneur. L'éditeur-en-chef qui s'occupera de l'Héritage avec la même détermination qu'il manifeste sur le champ de football est Donald Lussier. Depuis quatre ans, ses qualités de chef ont guidé la classe de Versification et cette année ces mêmes qualités seront mises à l'épreuve, car les soucis sont grands et graves, mais ne sont pas insurmontables pour un jeune de la trempe de Donald.

Les finances et donc les ennuis des contrats sont remis aux bons soins d'un homme de chiffres. Les tracasseries imposées par cette position retomberont sur les épaules de Normand Lemaire.

Un type rare, fort en presque toutes les matières, a été choisi comme l'assistant du chef de l'Héritage. C'est Donat Lamothe qui partagera avec Donald Lussier les casse-tête inhérents à cette charge.

Notre fameux "Willy" se trouve chargé de la page des actualités. William Brunelle, habile en tout, est le versificateur le plus capable d'affronter un souci de cette envergure.

Le français ne sera pas rabougri dans notre journal, car la page française sera

— continued on page 7 —





— Nos bibliothécaires —

Bien que les Révérends Pères Aimé et Clair vivent très près de nous par les services constants qu'ils nous rendent, nous les connaissons bien peu.

Le Révérend Père Aimé Deschamps reçut son éducation ici à l'Ecole Supérieure et au Collège de l'Assomption. En 1940, il fut ordonné prêtre à Lormoy près de Paris, en France. Revenu de France, on l'envoya à la paroisse espagnole des Assomptionnistes de la quatorzième rue à New-York. Là on lui confia la charge des Boy Scouts. Il s'y dévoua sans compter sa peine. L'obéissance le détacha de New-York pendant un an et il se rendit au Mexique pour se perfectionner dans la langue espagnole. Avant de revenir à l'Assomption, il suivit des cours de bibliothécaire à l'Université Catholique de Washington. C'est près de cette ville qu'il fonda notre maison Assomptionniste et en fut le premier supérieur. Pendant l'été de 1951, il prit charge de notre bibliothèque.

Le Révérend Père Clair Boisvert fit sa Philosophie et sa Théologie en Europe et fut ordonné prêtre en 1936. Le provincial de Paris l'affecta à notre collège. Il passa trois étés à l'Université de Columbia. L'été suivante il devait obtenir son diplôme de bibliothécaire mais, trop absorbé par ses occupations, il ne put retourner à l'Université. Voilà dix-sept ans déjà qu'il est notre assistant bibliothécaire. Depuis son arrivée, il a déménagé la bibliothèque trois fois. Au début elle se trouvait dans la partie où se cantonne maintenant le groupe imposant des préfets. On l'établit ensuite au-dessus de la chambre du supérieur. En 1943, on la descendit cette fois dans la salle de récréation des éléments. Enfin, et ce sera pour de bon, en 1947, on lui donna une place de choix. Il y a si longtemps que le Révérend Père Clair travaille dans notre bibliothèque qu'il en connaît tous les livres. Demandez-lui n'importe quel auteur, n'importe quel titre et de son air le plus affable et le plus innocent, il vous débite sans hésiter le numéro, la lettre,

le rang et le rayon. Ceci est dû à sa connaissance parfaite du "Dewey Decimal System" en usage dans notre bibliothèque.

Plusieurs améliorations ont eu lieu depuis que le Révérend Père Aimé a pris en charge notre bibliothèque. Il s'installa d'abord un bureau des plus attractants qu'il préfère appeler modestement sa chambre de travail. En effet, ce cabinet particulier lui permet de remplir ses fonctions sans déranger les élèves. Ensuite, il rétablit l'ordre dans notre collection de revues, tout en remplaçant les revues qui manquaient. Il ajouta aussi un grand nombre de livres neufs, grâce à la généreuse libéralité de notre supérieur. Ce sont les changements les plus importants; cependant, plusieurs autres ont été faits qui, sans paraître beaucoup, ont requis quand même beaucoup de travail. Grâce à nos bibliothécaires, il est possible maintenant de trouver un bon choix de livres sérieux, capables de satisfaire les goûts de chaque étudiant.

Emmanuel Dutremble '53

Bertrand Lemieux '53



Calling all students of Assumption High School to take an active part in school affairs! — The editors of the M.-H. offer you an opportunity to express your ideas and to defend your way of thinking.

What are your ideas concerning the M.-H.? The editors are seeking criticisms on past issues and ideas for the '53 publication.

The suggestion box has a double purpose — The staff desires to help invigorate campus life. They are willing to publish any suggestion aspiring to create life on the campus. Give them your ideas on, "What's Missing at Assumption?"

Don't wait until you graduate see your ideas materialize now! — You may be sure that your suggestion will receive the proper consideration from the Board of Editors.

Donald Lussier '53

A qui de droit?

L'année précédente, alors que, pour de justes raisons, nous nous étions retirés de la ligue du "football", les autorités qui avaient assumé cette grave décision furent critiquées à l'extérieur par certains qui n'avaient pas même compris ce dont il s'agissait. Ceux-ci ne se rendaient pas compte qu'on ne l'avait prise qu'après une très longue délibération et une pleine compréhension des conséquences qui en découleraient.

Hélas! que de gens critiquent souvent les actions des autres sans y réfléchir! — Ainsi, dans notre école, ne trouvons-nous pas parfois cette tendance que l'on qualifie plutôt du terme "mauvais esprit". Si notre équipe participe aux sports, aussitôt s'élève la voix des critiqueurs. D'autres de cette même engeance trouvent toujours le moindre défaut, soit dans le régime du collège, soit dans les autorités, soit dans leurs professeurs. N'est-ce pas là l'une des plus grandes marques de l'ignorance? Les critiqueurs ne se rendent presque jamais compte des difficultés et des responsabilités qui demeurent derrière les actions ou les décisions de leurs autorités. Une chose leur déplaît, donc ils doivent critiquer. — D'ailleurs, s'ils étaient assez intelligents! N'est-il pas vrai que ceux qui critiquent le plus souvent et le plus injustement sont des incapables?

A QUI LE DROIT? A QUI EST-IL PERMIS DE CRITIQUER? Peu en ont vraiment le droit. C'est beaucoup plus facile de dire ce qui devrait être fait sans s'occuper des conséquences, qui de le faire en portant une responsabilité. Il faut réfléchir un peu avant de manifester ses jugements sur quelqu'un. Avant de critiquer, posons-nous cette question: — "que ferais-je à sa place?" Ainsi beaucoup trouveront que ce n'est pas à eux de critiquer.

Avant de critiquer, soyons sûrs d'avoir une très bonne raison. C'est une chose de critiquer quelqu'un pour l'aider et une autre de critiquer pour l'abaisser. Considérons aussi que le point de vue de celui qui se permet de critiquer est très différent du point de vue de celui qui est critiqué. Mettons-nous d'aboîr à sa place, et nous trouverons que nous lui faisons une grande injustice en le critiquant.

Paul Archambault '54

Raymond Grandchamp '54



Dr. Raymond Gadbois

"Our superiority above the others came not from our intelligence, but from our solid Catholic training received at Assumption." These are the words of an alumnus, Doctor Gadbois.

Doctor Gadbois is a well known figure in Worcester, for he has resided and practiced here all his life. He is a senior surgeon at Saint Vincent's Hospital of Worcester and he specializes in general surgery. Sixty per cent of Doctor Gadbois' patients are not French; however, he does say that the French people have had a tremendous influence upon his success.

The Doctor graduated in 1924, from the High School and in 1928 from the College. After terminating his studies here at Assumption, he went to Boston University for his medical knowledge. At the University, he discovered that an Assumption graduate takes second place to none. Eight of his classmates from Assumption attended the University with him and they showed signs of superiority over the other students.

He assures us that his four sons will attend Assumption. He is proud that his daughter was one of the first to attend the co-educational courses here this past summer and he says laughingly, "My daughter was the first to enter Assumption as a student."

Next season will find the Doctor teaching at Anna Maria College with Monsignor O'Connell. The Doctor will teach the medical aspects of marriage, a very interesting and essential subject indeed. Could anyone find a better man to teach such a subject?

We, here at Assumption wish Doctor Gadbois the best in life for the best is in reserve for him. The best of luck in the future Doc.

Leo Archambault '53

Roger Leveillee '53

The First Convention

October 6, 1952

At the opening convention, Ike supporters, marching into the gymnasium, carried signs and posters of their candidates: "New Bedford likes Ike", "We want Ike". By this act the Republicans certainly overshadowed their opponents.

The Republicans students' enthusiasm was so great that Mister Donald Lussier, president of the senior class and chairman of the convention, had much difficulty in bringing the students to order.

Following a brief invocation, Mister Lussier gave the convention's purpose and asked for a conscious vote from all the students.

Mister Claude Brunelle, a small but loyal Republican from Pawtucket, Rhode-Island, was the first speaker. He received great roars of approval for his laudation of General Eisenhower.

The next speaker, also a senior but a solid Democrat, was Mister Ronaldo Romero. His gestures and "mile a minute" talk will remain as one of the convention highlights.

Mister Donat Lamothe, a second Republican senior, was the following speaker to step upon the platform. By defending the depression of 1928 and by stating important facts against the Democrats, Mister

Lamothe received much attention from his audience. His support of the Republican Crusade against Communism was greatly approved by the student body.

Following Mister Lamothe to the platform was Mister Robert Savoie, a Democratic senior who defended the Stevenson policies pertaining to peace. He maintained that soldiers have never been praiseworthy Presidents.

The chairman then brought the convention to a close by thanking the speakers.

The convention gave birth to many discussions which rated first on its list, the problem on Universal Military Training.

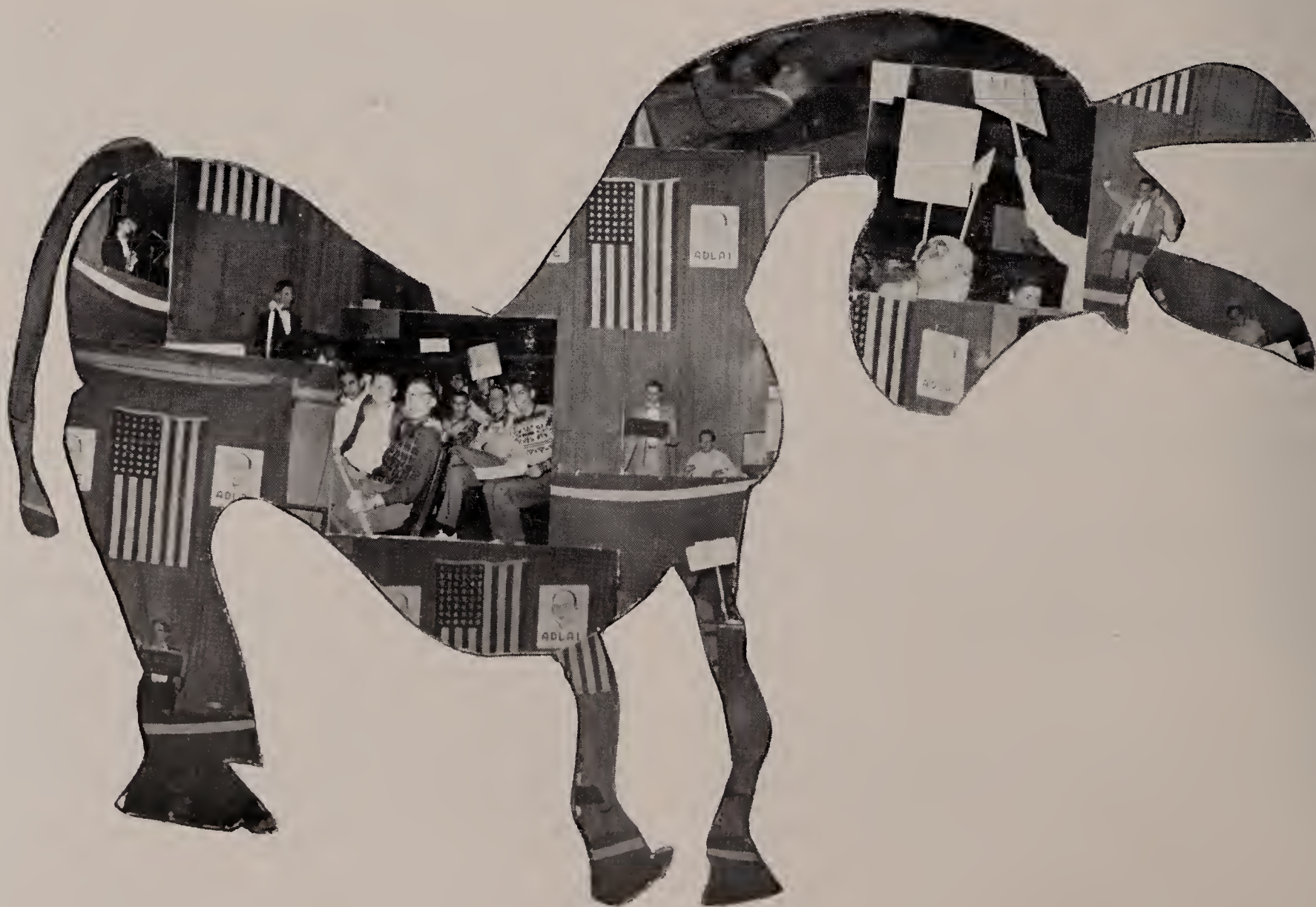
Normand Sauve '54

Philippe Goyette '53

The Second Convention

October 8, 1952

Two days later, at 7:15 P. M., the campaigners reassembled in the convention hall, Assumption High School gymnasium, for the second political rally. Demonstrations which consist of parading around the hall and of showing candidate posters were more numerous than at the first convention. Gradually, the trend was becoming more and more in the favor of General "Ike".



These boisterous demonstrations made it very difficult to open the convention. The chairman, Mister Donald Lussier, finally succeeded in bringing the assembly to order. For the second time, he reminded the students of the assembly's purpose.

John Sullivan, a very lively Democrat from the sophomore class, was then introduced as the first speaker of the evening.

John, very sincere in his undertaking, tried to prove to the supporters of each party that the Democrats brought prosperity to the American people. He also accused the Republicans of making numerous blunders in politics, especially in the passing of the Taft-Hartley Law.

Immediately following his speech, a warlike demonstration was upheld by the Democrats. For the first and only time during the convention, the Democratic supporters "raised the roof".

The Eisenhower forces quickly recovered from their setback with the help of Mister Maurice Brassard, a very convinced Republican from the sophomore class, Maurice, basing himself on Stevenson's divorce, attacked the Democratic candidate from a moral point of view.

Soon after Mister Brassard's speech, John Pierce, a small but capable Democratic defender from Worcester, rose to the platform. Mister Pierce pointed out that family life and political life should and must not be mixed. John then stated that Adlai is the people's choice, for he has one of the best political records any candidate has ever had. The speech was followed by a Democratic roar of approvals.

The second convention was then brought to a close by Mister Donald Lussier who reminded the students to vote intelligently. The student body was

immediately reunited in the electoral room where the Heritage staff distributed ballot sheets — the students voted with confidence.

The convention proved to be an overwhelming victory for the Republicans. Eisenhower and Nixon drew 117 votes compared to Stevenson's and Sparkman's 47.

Normand Sauve '54

Richard Brunelle '54





PARMI NOUS

— PAUL DEWINTER —

Quel est cet être minuscule qui court avec nous les corridors de l'Assomption, inaperçu? C'est bien Paul DeWinter, notre confrère du Venezuela, un autre jeune qui a l'ambition de se faire un nom dans la médecine.

Né à Anvers, en Belgique, où il demeura pendant huit ans, Paul accompagna ses parents à Caracos, au Venezuela. Sur la recommandation d'un de nos anciens, René Manès, il entreprit le long voyage à Worcester, en avion — et, le voici — parmi nous.

Il se trouve à l'aise dans notre pays moderne. Il nous déclare que l'esprit de cordialité qu'il constate parmi les élèves de l'Assomption le met "naturellement" à l'aise. Il s'intéresse au football quoiqu'il n'ait jamais participé à ce fameux jeu; c'est le baseball, surtout, qui le tente, sport qu'il jouait régulièrement avec un "ami intime", "Chico" Carrasquel, des Chicago White Sox.

Il est déjà en possession de quatre langues: l'Espagnol et le Français qu'il parle couramment, le Flamand qu'il articule avec la même facilité, et l'Anglais qu'il est en train de perfectionner. Il nous apprend qu'il est vivement intéressé à l'algèbre, mais qu'il trouve une très grande difficulté à se familiariser en cette science par suite d'un vocabulaire trop nouveau pour lui (les explications sont en Anglais). C'est l'exemple typique de l'élève qui suit les classes en prenant des notes, et il s'en sert!

Nos meilleurs souhaits pour ton succès, Paul; continue tes efforts ambitieux.

Robert Dumouchel '55

"IKE" VICTOR—

— continued from page 1 —

of Democratic Tyranny, it's Time for Ike"; "He's the Apple of My Eye, Adlai".

Enthusiasm and confidence sojourned in the hearts of each rabid individual who was determined that his party, be it Democratic or be it Republican, was the better of the two; furthermore, he resolved to prove it so.

At the noon hour of October 6, 1952, animation and impatience filled the air in Assumption's own gymnasium where the student body had been asked to assemble.

Normand Sauvé '54

DO YOU KNOW LEFTY?

Look at that freshman with his hand raised to answer a question in chapel! Who is he? Peter Thomas Radna! Of course you must know him! Remember the football player with the sprained thumb after the first practice? Peter didn't know how to catch a football; he never did it before.

Yes, Peter, or more commonly, "Lefty", is that remarkable person whom all of us have noticed at one time or another. He was born in Austria fourteen years ago. Almost immediately he moved to Brussels where he lived eight years. In 1947, he came to New York City where his father, an eminent doctor, was practicing. After graduating from St. Catherine's grammar school there, he came to Assumption that had been suggested to his parents by the parish priest.

Although Lefty spoke only French when he came to New York, he now speaks English very well but has forgotten the greater part of his French. While at Assumption, he will no doubt recover what he has forgotten for he is intelligent and capable of learning.

An ardent chess player and serious thinker, not rarely do we see him with a knitted, pensive brow. Such seriousness and sober thought are indeed remarkable qualities in a freshman!

Has Assumption really decided to organize a band? Yes, but that's only to finance the orchestra which is to follow says Lefty. And who should know better than he since his initiative started the whole project. With Lefty it seems quite natural for he plays several instruments himself.

If you lack patience and courage bear in mind Lefty's words "So what if I sit on the bench during the entire first season; I still have three more years to play football".

Pierre Plante '53

FIGURES NOUVELLES

Le temps marche toujours et nous cheminons de pair. Dites ce que vous voulez mais l'Assomption ne change pas malgré tout. Chaque année quelques figures familières disparaissent et sont remplacées par d'autres.

Gradué de l'Assomption, le Père Roger Ferland est revenu, cette année, enseigner en Méthode, en Syntaxe, et en Eléments. Père affable, les explications abondent chez lui. "C'est une classe qu'on aime beaucoup". Bien que les élèves se trouvent dépourvus de tout amour pour le français ils ne peuvent s'empêcher d'aimer leur professeur.

Vous connaissez sans doute notre surveillant du déjeuner? C'est le Révérend Père James Doyer récemment revenu de France, où il fit ses études. Autre père bien affable mais pour qui il faut travailler. Son but: développer l'intelligence non pas tellement par le professeur que par les élèves eux-mêmes; les compositions nombreuses, la critique, les débats, entre les élèves. La devise: la clarté dans le développement des idées.

Un autre nouveau mais déjà bien connu c'est le Frère Jules Viau. Au collège il avait la réputation d'avoir été fort en tout.

Natif de Holyoke il en est bien fier de cette pauvre petite ville. Lorsque quelqu'un sort un bon mot, c'est lui qui rit le plus fort. Professeur de géographie, son point fort est la création de l'atmosphère du sujet que l'on étudie. Si le sujet est le temps, on l'étudie tout comme si l'on se préparait à devenir météorologiste; et parce que la mémoire se nourrit par la vision, les diagrammes y abondent.

Dans ma précipitation, peut-être ai-je oublié quelqu'autre nom; faites-le moi savoir et je réparerai mon erreur. Mais à tous ces jeunes professeurs, nos meilleurs vœux de succès.

Fernand Roy '53



QUE FAIT-IL LA?

Un fait extraordinaire dans les annales de notre école: un versificateur d'une renommée insurpassable pour ses dimensions gigantesques en hauteur et en largeur récolta le fruit de trois ans de bonne conduite.

Le vingt octobre, date mémorable pour ce jeune homme, le préfet lui confiait la charge de surveiller l'étude des externes. Fait extraordinaire, on laisse entendre que les élèves sont bien plus tranquilles sous sa surveillance que sous celle d'un moniteur régulier. Je me prive de nommer ce favori de l'autorité, mais, tout de même, j'aimerais féliciter M. Edmond Brunelle de son succès et lui souhaiter de garder longtemps cette parfaite maîtrise de lui-même qui lui donne tant de poids auprès des autres.

Normand Grondin '53

IN MEMORIAM

Nous recommandons à vos ardentes prières, M. Télésphore Labelle, de Pittsfield, Mass., père de Télésphore Labelle, actuellement élève de Versification. Le Père Léo Martin et une délégation d'élèves ont représenté l'Ecole Supérieure aux funérailles.

COIN D E L'OBSERVATEUR

Une nouvelle année scolaire! est-elle porteuse de joie dans sa nouveauté? n'a-t-elle point pour nous quelque tristesse en réserve? l'avenir le dira, mais voici Jean LENAÏF revenu.

Avec son bagage de nouvelles, ne réussira-t-il qu'à ennuyer? ses indiscretions auront-elles l'heure de déridier vos fronts soucieux ou parfois de jeter certains dans l'effroi ou l'embarras? A peine un mois écoulé et son carnet s'est noirci de faits bizarres.

..... C'est la première classe de latin en Versification. Personne n'ose à peine bouger un seul pourtant a l'audace de relever sa crête de coq cette bravoure n'a pas duré longtemps. Eh, Grondin! pourquoi as-tu choisi un autre cours?

..... Avis: avez-vous des termites à vendre? Venez donc voir un certain groupe de Versificateurs.

..... M. Gosselin se trouva fortement embarrassé lorsque notre préfet lui ordonna d'effacer à l'eau ses tatouages: ça lui pris de longues explications pour le convaincre qu'ils ne s'étaient pas si simplement. Un professeur se promit même de lui faire remarquer que ces desseins n'étaient guère la marque des bons garçons.

..... On raconte qu'un certain de nos "illustres joueurs de football" s'était coupé en se rasant, alors pour égaliser la coupure, il se fit une entaille de l'autre côté. Ce même monsieur chercha un jour à faire du "disappearing ink" en mélangeant de l'"eradicator" avec son encre; pourtant, je l'ai observé Lefty et il me semble être un bien bon gars.

..... Les Méthodistes se demandent s'ils ont découvert un futur Ed Sullivan renommé pour sa mine toujours sérieuse.

..... Les Versificateurs se souviennent de ces temps lointains alors qu'en éléments il leur était impérieusement défendu d'écouter le radio au dortoir "de peur que ça ne dérange les pères" et voici que maintenant on y danse les danses françaises! O tempora O mores

LES RESPONSABLES—

— continued from page 1 —

l'objet des bons soins d'un des versificateurs les plus forts en français, Fernand Roy.

Comme Albert D'Amours était assistant de l'éditeur des sports l'année passée, son expérience l'aidera beaucoup à donner un aperçu des jeux sportifs, pour le bénéfice des élèves qui manqueront ces parties.

On peut compter sur Emmanuel Dutremble pour remplir adroitement la position et les ennuis de la partie anglaise. Son talent et son initiative sont des garanties qu'il réussira à bien accomplir ce travail.

Et maintenant que votre curiosité est satisfaite, vous pourrez jouir en paix de la lecture de l'Héritage.

Fernand Bergeron '53

Robert Lawrence '53

..... Tico, absorbé comme Hamlet dans de profonds problèmes se retrouve couché dans le lit d'un autre.

..... Voyons, Bédard, on ne fait pas une vie dans un lit!

..... Les Eléments deviennent plus étonnants chaque année. En voici un qui est capable de montrer le blanc de ses yeux.

..... Ah! que notre vie sera heureuse lorsqu'il n'y aura plus de cloches à l'Assomption. M. Gosselin et M. Tourville sont parmi ceux qui ne peuvent absolument pas entendre la cloche du réveil le matin. Et que pensez-vous de M. Lussier qui, après avoir fixé son cadran pour se lever de bonne heure, fut presque le seul au dortoir à ne pas l'entendre.

..... Attention! Il y a un certain collégien, nommé Richard Fortin, qui parfois est moniteur, parfois ne l'est pas.

On a surpris sur les lèvres de Pop une nouvelle expression, "Good bye, Charlie". Comme c'est naturel!

Quel est ce club auquel on peut appartenir qu'à la seule condition de fumer et de recevoir des lettres des filles. Ils se vantent aussi d'avoir une grande drag avec "Genius". Est-ce vrai? Tous ceux qui auraient intérêt à entrer dans ce club n'ont qu'à s'adresser aux messieurs D'A, N., N., D.

Jean LENAÏF

HEAR SEE SPEAK



AROUND THE CAMPUS

Hello everyone. If you think that nothing ever happens on the Assumption Campus, you haven't seen Bernard Cabana. It seems that "Casa" has been trading nuts with the squirrels. However, he has refused their invitation to climb up a tree. By the way, did you ever see him combing his hair before getting in bed — and with such sweet hair tonic too. I wonder what he dreams about

Rosaire Charland, a student with original ideas, has discovered a new way of turning corners with a tractor. When he wants to make a left turn, he turns right and makes one and a quarter turn.

Wouldn't you like to land in the hospital? Albert Menard would, and no wonder — you should hear him describe those nurses.

It's amazing how soon the professors think of June. Only a few days after we arrived, they told us that we could leave five days earlier.

Is Roger Gallant late for class? He must have had another accident, or didn't he know that a car needs gasoline to start.

The sophomore dorm has been equipped with a human bell. Roland Noël should feed his nightmares; maybe they wouldn't bother him anymore.

Dick Loranger is suffering from overwork. Those football practices are just too hard for him. So, a lover of Latin, he catches up on his sleep in Father Gilbert's classes.

Robert Lawrence and "Chick" Thériault have been awarded the Nobel Prize in

Chemistry. To them belongs the honor of inventing the "oxygen bomb".

We wish to offer our deepest sympathies to the sophomores. They have just experienced the gentle caresses of "Mother Gilbert".

"Perry" Poirier has acquired a very strong drag with "Pop" Etienne. I heard his laugh has made him popular everywhere. Didn't we all hear him at the political conventions?

It seems that the seniors are endowed with an elegant French vocabulary when Father Edgar is around right "Satch"?

Our distinguished monitor, "Browski" Brassard, is asking all students to wear long sleeves in Chapel. No exceptions!

We wish to thank everyone who participated in moving the bleachers on the football field, although we think that all four sections should have been moved together.

Did anybody listen to the "Lava" program lately? Normand Grondin, the F. B. I. agent, would like to know what happened.

Until next time, this is your phantom reporter who sees all, hears all; so be on guard.

U. Didit

LITTLE U. N.

On Thursday, October 23, 1952, a most extraordinary meeting took place here at Assumption. Representatives of many nations gathered together to celebrate the seventh birthday of the United Nations. Haiti, Puerto Rico, France, Belgium, to mention a few, were represented among the group of about 20 students of different nationalities now studying in Worcester and vicinity.

Few were acquainted with English, but, despite this barrier, the evening was passed quite enjoyably. Discussions on the problems, the failures, and successes of the United Nations were but a part of the activities. Games requiring a certain amount of dexterity were the high spots of the evening, but all tended to make the evening a great success.

This example of how people of different nationalities, languages, and customs can live together in harmony proves that there is hope for the U. N. in its fight for peace, security and accord among nations.

 *Heritage*

FACULTY ADVISORS

Rev. Edgar Bourque, A. A.

Rev. Etienne Aubert, A. A.

Rev. Ulric Charpentier, A. A.

Editor in Chief Donald Lussier

Assistant Editor Donat Lamothe

Business Manager .. Normand Lemaire

French Editor Fernand Roy

English Editor Emmanuel Dutremble

Feature Editor William Brunelle

Sports Editor Albert D'Amours

Official Photographers Loring Studios

Gridiron Highlights

ASSUMPTION 6 — ST. BERNARD'S 13

The opening whistle found a green Assumption High team kicking off to a favored St. Bernard's squad. Nevertheless, the underdogs plunged headlong into a courageous attack, their hopes dying on the eight yard line, due to several penalties. Tight defensive work on the part of both teams made it possible for them to emerge in a scoreless tie at halftime, only to see their deadlock broken as the Saints pushed across two tallies in the third quarter. The spirited pups broke through the Bernadine defense, passing their way to pay dirt, but all to no avail, as the final whistle marked the end of their struggle.

The Assumption offense was sparked by the accurate spot passing of Captain "Don" Lussier to his able receivers, while defensive honors in the line were taken by right end "Dick" Loranger.



GET IN THERE AND HIT

ASSUMPTION 6 — CHELMSFORD 32

The Blue and White traveled to Chelmsford to encounter a strong Chelmsford High team. The game got under way with a bang as the "Lions" drew first blood in the first few minutes of play. From this point on, it was obvious that the "Little Greyhounds" were outclassed; adequate reserve strength and a fast running team permitted Chelmsford to consistently break through the Assumption line.

A long pass from "Don" Lussier to "Larry" Bedard covering 70 yards resulted in an Assumption tally in the fourth period. This heave stimulated new life in the "A's" but came too late, as the next few plays brought the end of the game.

On the Assumption side of the ledger, the all-around play of Captain Lussier and "Gerry" Chartier is deserving of high praise while the fine kicking of "Connie" Ferland proved to be vital in preventing any further scoring on the part of the opponents.

ASSUMPTION 6 — LEICESTER 0

After having exchanged punts, the spirited Greyhounds began a long persevering march, which ended only when they reached their goal. After this touchdown

in the first quarter, the two teams boxed each other around inconclusively; the single touchdown proved to be a sufficient margin because of strong defensive work by both lines.

The defensive standouts in the Assumption line were Bob Laurence and Pete Pelletier, who were thorns in the sides of the opposing backs. Offensively, Don Lussier and Larry Bedard paved the way to a successful victory.

ASSUMPTION 7 — WARE 12

Getting off to another fast start, the Blue and White went all the way after a nice interception by "Red" Sauvé. From this point on, Assumption dominated all the first half play. The second half proved again to be a nemesis to Pierre's Pups, the Ware Indians slipping through the decisive touchdowns. Assumption proved helpless in the third quarter, and their last minute surge in the fourth quarter was futile, as time ran out.

Junior Gerry Chartier's all-around play and Don Lussier's 17 yard broken field running touchdown proved to be the bright spots in the Assumption lineup.

ASSUMPTION 19 — CLASSICAL 13

Seeking second place honors in City-Wide play, a game Assumption squad invaded the Athletic Field to encounter a favored Classical High. Despite an early Tiger tally, Pierre's Pups came back with a TD score of their own, Loranger going over with a 25-yard pass from Lussier, to make the score 7-6 at halftime.

Breaking their second half jinx, the Blue and White, led by Captain Don Lussier, went wild. Plunging across the 2-yard line, Don Lussier put Telesphore into the lead for the first time in the game. After Classical had regained their lead. Assumption's outlook was very dim. However, after Lussier had crossed the last stripe on an 88-yard run after the crowd had stopped cheering after everyone had wiped the tears from his eyes then Assumption knew that they had come through with their backs to the wall.

As a conclusion to a good season, we, sportswriters of the Heritage, tip our hat to "Red" Sauve for it was through his able quarterbacking that our scores were made possible.

Al D'amours '53

Lefty Goudrauli '54



The Tennis Tournament

In the early part of October, Paul Goulet, the varsity tennis team manager, encouraged by the weather and the great number of tennis enthusiasts, undertook the task of initiating the annual tennis tournament. Forty-one candidates eagerly answered "the call of the courts".

Though retarded by the oncoming frost, the tournament finally came to a climax in the finals match. Tall and lanky Marc Labrosse and short and stocky Edward Comeau, the "polished pros" of the high school, "capped off" the tournament in an exhibition of tennis experience. The finalists, also last year's finalists, had to play their match in overcoats because of cold weather. Comeau, the number one man on the varsity tennis team, overpowered Labrosse, who proved to be a very worthy adversary. By means of hard drives and well-placed serves, the victor, incidentally for the second consecutive year won by scores of 6-2, 6-1, 6-1. Credit is also due to the semi-finalists, Bernard Cabana and Paul Jean, who gave the finalists "a run for their money". A special mention must be made concerning the semi-finals match between Marc Labrosse and Bernard Cabana. This particular match was a near upset for Cabana, for Labrosse was heavily favored.

As the sun sets upon the tennis courts of Assumption, who knows what the future holds in store for prospective tennis enthusiasts?

Pierre A. Tougas '53

